

# *RÉSUMÉ SUJET 12*

## *EL LÉXICO FRANCÉS: ESTRUCTURA Y FORMACION DE LAS PALABRAS. PRÉSTAMOS*

### *I. INTRODUCTION*

Une communauté sociolinguistique ne cesse de faire changer sa langue, et plus particulièrement son lexique.

Comme la langue se développe toujours en situation, on peut distinguer trois types de situations qui président à la création lexicale:

- La situation de technicité (vocabulaire spécialisé...).
- La situation de vulgarisation (vocabulaire parallèle au vocabulaire spécialisé).
- La situation de quotidienneté (mode, médias...)

Ces trois situations peuvent se combiner avec des effets d'expressivité susceptibles d'indiquer une caractéristique sociale ou psychologique du sujet parlant.

La création lexicale respecte un certain nombre de procédés qui concernent tantôt la forme des mots, tantôt leur sens, bien que les deux soient toujours liés.

Dans cette étude nous allons nous consacrer principalement aux procédés de construction des formes.

### *II. PROCÉDÉS DE CONSTRUCTION DES MOTS*

Il faut considérer le modèle de construction des mots à l'intérieur d'un réseau de corrélations qui produit des modèles à partir desquels se développe le processus de formation linguistique.

Les procédés de base de la construction des mots sont: la dérivation, la composition, l'abréviation et l'emprunt.

#### *II.1. DÉRIVATION*

On ajoute à un radical des affixes. Il y a des affixes qui n'ont pas d'autonomie, mais, d'autres peuvent avoir une fonction autonome, tel est le cas des prépositions.

##### *A. La préfixation*

Le préfixe est toujours devant le radical, et il ne change jamais la classe grammaticale du mot.

L'origine des préfixes est essentiellement latine ou grecque, et ce sont les verbes les mots qui se prêtent le plus à la préfixation.

Les mots nouveaux peuvent être formés avec des éléments de sens qui correspondent à des intentions de description du monde:

- absence, privation, neutralité (a-,ldé-, des-, sans-).
- action ou état contraire, jugement ou position opposée (dé-, dés-, contre-, anti-, para-...)
- position ou mouvement dans l'espace:
  - intérieurité (in-, intra-, inter-...)
  - devant (anté-)
  - derrière (post-)
  - extérieurité (ex-, extra-, exo-)
  - sur (sur-, super-, épi-)
  - sous (sous-)
  - autour de (péri-), etc....
- position ou mouvement dans le temps:
  - avant, passé (anté-, ex-, pré-)
  - près, futur (post-, pro-)
  - quantité, intensité:
    - forte (hyper-, archi-, ultra-, extra-)
    - faible (hypo-, sous-, nombres)
  - Divers:
    - répétition de l'action (re-, ré-)
    - association, pris ensemble (co-, con-, syn-)
    - séparation, dissociation (dis-)
    - hiérarchie (sous-, sub-, vice-)

Il y a d'autres préfixes, surtout d'origine grecque, qui donne lieu à la formation des mots techniques et scientifiques.

On peut constater la polysémie de certains préfixes.

## **B. La suffixation**

- Les suffixes peuvent ne rien changer à la catégorie grammaticale et à une fonction du radical (maison / maisonnette...)
- Ils peuvent ne rien changer à la catégorie grammaticale, mais changer la fonction (montagne / montagnard).
- Ils peuvent aussi changer la catégorie grammaticale du mot de base (adjectivation, substantivation... nation / national).
- Voici quelques notions sémantiques exprimées par les suffixes les plus courants:
  - Quantité, intensité:
    - vision collective, ensemble de (-ade, -aie, -aine)
    - intensif (-ade)
    - quantité unitaire correspondant au contenu (-ée) -
  - Appartenance à un lieu, une origine :
    - (-ain/e, -au, -ais, -ois)
    - Lieu où l'on fabrique, où l'on vend:
      - (-erie)
  - Doctrine, école de pensée:

- isme, -iste, -ien... -

Diminutif:

- -ette, -ot, -on, -eron, -cule

- Possibilité:

- -able, -ible

Péjoratif..

- aille, -ard, -âtre, -asse

Agent d'une action, d'un métier, etc... :

- -arre, -eure, -trice, -ard -

Résultat d'une action:

- substance extraite (-ade)

- le fait de (-age, -ure, -aison...)

Il y a des suffixes comme -aille qui correspondent à plusieurs notions sémantiques. Il

existe de nombreux autres suffixes d'origine grecque ou latine.

## II.2. LA COMPOSITION

Un mot composé est construit à partir d'autres mots qui existent de manière autonome dans le lexique.

Les linguistes se posent souvent le problème de la distinction des différentes formes de mots composés: le distinction des différentes formes de mots composés: le lexique français présente des mots qui ont une forme simple (pourboire...), des mots reliés par un trait d'union ou par des éléments grammaticaux (point de vue, croc - en - jambe) et des combinaisons des mots \ qui fonctionnent comme des unités lexicales (le mieux est l'ennemi du bien).

Qu'est-ce qui permet de dire qu'une suite de mots forme une unité lexicale?

Il y a une série de critères:

- Substitution (la séquence peut être remplacé par un mot équivalent).
- Contraires (les mots ont rarement des contraires terme à terme).
- Séparation (les éléments ne peuvent pas se séparer).
- Mots *composés à forme simple*:

Il peut y avoir une modification du signifiant.

L'impression de composition d'un mot est variable selon les cas et va de pair avec le sentiment que chacun des éléments de la composition garde quelque chose de son sens d'origine.

C'est la motivation sémantique: il y a la disparition de la motivation, une légère motivation et une motivation forte.

À l'heure actuelle il y a une tendance à construire des mots par télescopage: franglais, héliport...

**b) Mots composés à forme composée:**

Ils peuvent être classés selon leur valeur grammaticale résultative:

- *Valeur de nom:*
  - Nom + Nom (timbre-poste)
  - Nom + Adjectif (cerf-volant)
  - Adjectif + Nom (rouge-gorge)
  - Verbe + Nom (porte-manteau)
- *Valeur d'adjectif:*
  - Adjectif + Adjectif (sourd-muet)
  - Adjectif + Nom (bon marché)
  - Préposition + Adjectif (avant chaud)
- *Valeur de verbe:*
  - Verbe + Nom (avoir peur) -
  - Verbe + Adjectif (avoir chaud)
- *Locutions diverses:*  
(Tout à coup, sur-le-champ)

Les cas de motivation sémantique de ces mots sont les mêmes que pour ceux à forme simple.

**c) Les séquences figées:**

Elles sont de 2 sortes; elles se trouvent en occurrence avec des mots simples ou bien elles constituent un énoncé qui a une valeur discursive de vérité (Maximes, proverbes, dictons).

**d) Le pluriel des mots composés:**

La formation du pluriel des mots composés dépend souvent du sens de chaque mot composé. Il y a cependant quelques règles pour la formation du pluriel

- un oiseau-mouche —> des oiseaux-mouches
- un arc-en-ciel —» des arcs-en-ciel
- la basse-cour —> des basses-cours
- un sourd-muet —» des sourds-muets
- etc..

**II.3. L'ABRÉVIATION**

Elle correspond à un double enjeu: celui de la création de mots nouveaux et celui de la marque d'une identité sociale (**bac**, pour appartenir au milieu étudiant).

Il y a des mots comme **métro** et **stylo** qui ont perdu leur fonction d'identité sociale du début. Il y a trois types d'abréviation:

**i) L'ellipse:**

Capitaline général > général  
Boulevard périphérique > périphérique, etc..  
On ne retient qu'un mot qui vaudra pour la séquence.

- Ce procédé de formation est très fréquent en argot et dans les jargons de métier.

**b) *La troncation:***

Elle consiste à amputer la forme d'un mot de certaines de ses syllabes:

- troncation des syllabes finales (télé, super, prof....)
- troncation des syllabes initiales (car, bus...)
- troncation et condensation (talas...)

**c) *Les sigles:***

Formés à partir des lettres ou syllabes initiales des mots qui composent une séquence figée. Ils servent à dénommer des organisations politiques et syndicales (OTAN, ONU, RATP...). des pays (USA, URSS...)

Ce procédé peut être employé par snobisme pour dénoncer des catégories des gens (BCBG, BOF...)

Parfois aussi pour des objets (BD...)

Les étrangers trouvent que les Français abusent des sigles.

## **II.4. *L'EMPRUNT***

**a) *Les causes:***

L'emprunt est tantôt un état de fait, parfois une nécessité, et toujours un enrichissement du lexique d'une langue.

Le français a emprunté des mots d'origine arabe (zéro, chiffre...), d'origine italienne (piano, courtisan...), espagnole (matador, brasero, gitane...), etc..

**b) *Les domaines de l'emprunt:***

Les emprunts dépendent de la circulation des biens et des êtres, dans différents domaines de la vie économique et sociale:

- activités culturelles, artistiques, sportives, militaires, domestiques, techniques de pointe, technologique....
- L'argot emprunte peu de mots étrangers.

**c) *Les formes d'emprunt et leur intégration:***

- La plupart des mots empruntés deviennent des noms. Parfois ils deviennent des suffixes.
- Le problème essentiel de l'intégration d'un mot est celui de la francisation (adaptation de sa forme phonétique ou graphique au système français).
- Plusieurs cas se présentent:
  - Intégration phonétique et graphique.
  - Intégration phonétique et graphie étrangère.

**d)      *La sémantisation de l'emprunt:***

Du point de vue sémantique, tout mot emprunté fait subir des modifications à la langue qui l'accueille. Il va y avoir une réorganisation sémantique qui peut se faire de 3 manières:

- Le mot se présente accompagnée d'une réalité étrangère qui n'existe pas dans la culture de la langue d'accueil.
- Le mot entre en concurrence avec des mots et des réalités proches dans la langue d'accueil.
- Le mot et sa réalité entrent en concurrence avec un mot et une réalité identiques dans la langue d'accueil.